Les forêts, les arbres et l'agroforesterie

Des moyens de subsistance, des paysages et de la gouvernance

Sommaire

Le défi

Les forêts sont abattues, les températures augmentent et la biodiversité se perd. Les pauvres deviennent encore plus pauvres et les cultures autochtones disparaissent. Avec l'augmentation des températures, les incendies se multiplient, les périodes de sécheresse se font plus longues, les inondations sont de plus en plus nombreuses et enfin, les nuisibles et les maladies du bétail et des végétaux s'adaptent et prolifèrent. Ce phénomène qualifié de « tempête parfaite » prend de l'ampleur et son impact s'étend dans le monde en développement, des forêts aux exploitations

agricoles et à l'atmosphère. Les premiers à être touchés, et le plus durement, sont les plus pauvres qui tirent leur maigre subsistance de terres autrefois boisées, ou cultivent des céréales sèches sur des terres dégradées et non irriguées où les marges d'erreur sont minimales voire inexistantes. Viennent ensuite les régions irriguées où les inondations et la sécheresse s'ajoutent au problème du limon ou aux réservoirs vides; et les agriculteurs qui plantent des variétés très ciblées luttent pour s'adapter. Les revenus et les moyens d'existence des populations les plus pauvres au monde ne cessent de diminuer.

La vision

Réduire la pauvreté et la faim, améliorer la santé humaine et la nutrition, et augmenter la résistance des écosystèmes en soutenant une recherche agricole internationale de qualité, en forgeant des partenariats et en montrant la voie à suivre.

Les objectifs stratégiques

Nourrir les populations : Accroître et accélérer durablement la productivité et la production de produits alimentaires sains par et pour les pauvres.

Protéger le cadre de vie : Préserver, améliorer et exploiter de manière rationnelle les ressources naturelles et la biodiversité pour améliorer les conditions de vie des pauvres et les aider à s'adapter au changement climatique et à d'autres facteurs.

Soutenir les réformes servant les intérêts des populations : Promouvoir les réformes et les changements institutionnels qui stimulent une croissance agricole plus équitable au bénéfice des pauvres, en particulier des femmes en milieu rural et d'autres groupes désavantagés.

Source : GCRAI. 2010. Une stratégie et un cadre de résultats pour le GCRAI. http://www.cgiar.org/changemanagement/pdf/cgiar_srf_june7_2010.pdf (le 5 septembre 2010).

Ce scénario résulte en grande partie d'une mauvaise gestion de nos forêts, de nos arbres et des ressources génétiques de nos espèces sauvages. En dépit de décennies d'efforts de développement et de recherche pour inverser le déboisement, la dégradation des forêts et la perte de la diversité biologique, ces tendances se poursuivent à un rythme alarmant. Pendant le temps que demandera la lecture de ce plaidoyer en faveur des investissements, près de 3000 hectares de forêts naturelles et de couverture arborée auront disparu, avec la diversité biologique qu'elles englobent, soit une perte d'environ 13 millions d'hectares par an. La déforestation et l'évolution de l'utilisation des terres contribuent à hauteur de 12 à 18 % au total des émissions annuelles mondiales de carbone, accélérant le réchauffement de la planète.

La part de la forêt naturelle est en diminution sur la superficie limitée des continents où la conversion en terres agricoles constitue la plus grande menace pour les pays en développement sous les tropiques. Des terres de cultures adjacentes ou nouvellement cultivées peuvent abriter les arbres restants ou permettre la régénération naturelle des arbres. Cependant, ceux-ci ne suffisent pas à fournir les biens et services environnementaux provenant auparavant des forêts intactes. Et même si la conversion de la forêt en terres agricoles peut dans certains cas améliorer les revenus ruraux, le déboisement aboutit trop souvent à l'appauvrissement des écosystèmes et des communautés.

Cette situation provient en grande partie des échecs de la gouvernance aux niveaux local, national et international. Ces échecs de la gouvernance se manifestent typiquement par des facteurs comme un régime foncier flou ou des droits d'accès aux ressources non établis, des régimes d'exploitation, d'échanges commerciaux et d'investissement insuffisamment réglementés, une

planification de l'utilisation des terres inexistante ou inachevée, une propension croissante à procéder à une acquisition massive des terres, des mesures incitatives perverses, l'exclusion des pauvres, souvent des autochtones, des processus décisionnels et des lois peu appliquées. Individuellement ou collectivement, ces facteurs contribuent à la destruction de la forêt et de la couverture arborée, à l'épuisement progressif des ressources génétiques des arbres et de la biodiversité et à la distribution inégale des avantages économiques et sociaux provenant des forêts, des arbres et des systèmes agroforestiers.

La déforestation et la dégradation provoquent des dégâts qui vont bien plus loin que la perte de la biodiversité, des produits et des services environnementaux que fournissent les forêts et les arbres - la séquestration du carbone, la stabilisation des sols, l'adaptation aux effets destructeurs du réchauffement ou simplement un abri. En raison de l'incapacité à optimiser l'utilisation des terres, nous ratons une occasion d'améliorer les moyens de subsistance de plus d'un milliard de personnes parmi les plus pauvres au monde, ainsi que les bilans nationaux des pays en développement. En Indonésie seule, l'exploitation illégale de la forêt fait perdre chaque année plus de 3 milliards de dollars US. Les forêts et les arbres dégagent sans exagérer un revenu de 250 milliards de dollars US des différentes catégories de ressources – bois d'œuvre, bois de chauffage, nourriture, médicaments et produits de la cueillette. Cependant, ce montant pourrait être beaucoup plus important et également être maintenu pour les générations à venir.

Les études montrent que près de 25 % du revenu des personnes vivant dans les forêts, ou à proximité, proviennent des ressources forestières ; ce montant

pourrait être beaucoup plus élevé si l'optique de gestion était plus globale et visait tous les revenus potentiels issus des forêts, des arbres et des services environnementaux, au lieu de se limiter essentiellement à l'exploitation de quelques espèces d'arbres ayant une valeur commerciale. Le potentiel des paiements pour services environnementaux (PES) - et en particulier la réduction des émissions issues de la déforestation et de la dégradation (REDD+) - en tant que sources de revenus pour les intendants des forêts, peine toujours à être exploité. Dans les exploitations agricoles, les arbres offrent un potentiel immense pour augmenter les revenus ruraux. Dans l'ensemble, 10 % de la couverture arborée du monde sont situés sur les exploitations agricoles — contribuant fortement à l'atténuation et à l'adaptation aux changements climatiques. Dans les pays en développement, les systèmes agroforestiers fournissent l'essentiel du fourrage et les produits de la forêt non ligneux et contribuent de façon significative aux revenus des ménages dont le chef de famille est une femme. Les espèces d'arbres sauvages peuvent jouer un rôle important dans l'amélioration des moyens de subsistance des petites exploitations agricoles. Néanmoins, la plupart des vulgarisateurs ne reçoivent pas de formation en techniques agroforestières et la plupart des espèces d'arbres sauvages ne sont pas encore conservées de façon adéquate. Si les agents de vulgarisation recevaient une formation, si les espèces d'arbres sauvages étaient classifiées et cultivées pour les préserver et améliorer leur productivité de manière durable et si l'accès aux marchés était facilité pour les produits forestiers, alors les revenus issus des arbres dans les exploitations agricoles pourraient augmenter considérablement.

La planète exige des efforts bien planifiés à long terme et une bonne dotation en ressources pour améliorer la gestion et la gouvernance des forêts qui nous restent, pour réduire les conflits sur les terres contestées, pour augmenter la contribution des femmes et des communautés marginalisées et tirer plus de revenu des arbres cultivés sur les terres agricoles et adjacentes aux forêts. Faute de quoi, ces populations dont la subsistance dépend des forêts et des arbres seront abandonnées à leur sort pour s'enfoncer dans la pauvreté, et le changement climatique continuera son œuvre de réchauffement de la planète.

Il est maintenant nécessaire d'envisager la recherche autrement : plus stratégique, plus ciblée et plus collaborative. Elle doit être ambitieuse et voir loin. Elle doit être stimulée par l'innovation, de nouvelles méthodes, de nouveaux partenariats et par davantage de moyens. Il est vital de réduire le temps nécessaire pour passer de la réflexion scientifique aux résultats concrets car le temps qui passe n'est pas l'ami des forêts et des arbres.

Une nouvelle approche de la recherche

En réponse à l'urgence du défi décrit ci-dessus, le Programme N° 6 de Recherche du GCRAI : les forêts, les arbres et l'agroforesterie : les moyens de subsistance, les paysages et la gouvernance (CRP6) a été mis en place par quatre centres du Groupe Consultatif sur la Recherche Agricole internationale : le World Centre of Agroforestry, le CIFOR, le CIAT et Biodiversity. Ces centres de recherche internationaux de premier plan dans leurs domaines respectifs et leurs partenaires mettent en commun leur expérience, leurs données et leurs ressources au service d'un objectif clair : améliorer la gestion et l'utilisation des forêts, de l'agroforesterie et des ressources génétiques des arbres dans le paysage, des forêts aux exploitations agricoles.

Le CRP6 est conçu pour apporter une contribution importante à la vision et aux objectifs stratégiques figurant dans le Cadre de résultats stratégiques du GCRAI (voir page précédente) en :

1. renforçant la contribution des forêts, de l'agroforesterie et des arbres à la production et aux revenus des communautés et des petits exploitants dépendant de la forêt;
2. protégeant la biodiversité, notamment la diversité génétique forestière, par une gestion et une conservation durables des forêts et des arbres ;
3. maintenant ou en élargissant les services environnementaux des forêts, de l'agroforesterie et des arbres dans des paysages multifonctionnels et dynamiques;
4. réduisant les émissions de gaz à effet de serre et en augmentant les stocks de carbone par une meilleure gestion de la forêt et de ses produits tout en accroissant la résilience locale et sociétale grâce à des mesures d'adaptation liées à la forêt, aux arbres et à l'agroforesterie;
5. encourageant les effets positifs et en réduisant les impacts négatifs du commerce et des investissements internationaux en tant que moteurs du changement du paysage affectant les terres forestières, les régions d'agroforesterie, les arbres et le bien-être des populations locales.

L'innovation est le pivot du CRP6, de la conception à l'exécution et de la façon dont nous choisissons nos partenaires à nos modes de communication. Le CRP6 se veut une approche nouvelle en envisageant la recherche comparative internationale sur un axe temporel assez vaste (tant vers le passé que vers l'avenir pour mieux comprendre les tendances), à travers les échelles, les systèmes écologiques, les paysages, les institutions, les secteurs de la société et les disciplines. Nous développerons des outils sophistiqués, des approches et des cadres pour soutenir notre recherche, pour tester

les interventions, évaluer et définir des options et des scénarios de politique. Nous diffuserons plus largement encore nos connaissances et nos données pour assurer un impact plus grand. Concernant les aspects géographique, environnemental et social du domaine des forêts et les arbres, la mise en œuvre de l'approche innovante du CRP6 par rapport aux résultats visés incitera les centres du GCRAI et leurs principaux partenaires à collaborer en sortant des habitudes, pour ouvrir la voie à de nouvelles opportunités d'intégration et de synergie entre eux et avec d'autres acteurs.

Le cadre

Les forêts se trouvent dans des contextes géographiques, édaphiques et climatiques variés allant des régions boréales aux tropiques ; les estimations indiquent que presque 560 écorégions terrestres (soit 68 %) peuvent être classées en tant que forêts et bois. Cependant, les arbres ne sont pas limités à ces habitats ; leur importance est loin d'être négligeable dans beaucoup d'autres systèmes, notamment les paysages agricoles, les prairies, les steppes et les déserts. En raison de cette diversité écologique et de la variété de toutes situations culturelles et socio-économiques des populations qui vivent au sein des forêts, ou à l'orée de celles-ci (et dépendent de ces forêts et de l'agroforesterie), leur gestion et leur exploitation sont complexes et exigent un vaste éventail de stratégies de recherche.

En même temps, nous savons qu'historiquement, les pays boisés ont connu des phases de diminution puis

d'augmentation de leur surface forestière, avec des évolutions tant dans le type que dans le pourcentage de couverture arborée des paysages, comme l'indique l'illustration ci-dessous. Le progrès d'un pays ou d'une région sur cette courbe de transition forestière et d'utilisation des sols a eu tendance à suivre l'évolution démographique et le développement économique. Cependant, cette courbe est également utile pour décrire la variation spatiale à travers les paysages actuels. Comme l'illustre la figure ci-dessous, les composantes de la recherche du CRP6 s'attaquent ensemble aux enjeux de la gestion de l'utilisation des terres par rapport à la variété des situations spatiales. Le CRP6 est ainsi conçu de façon à ce que les recherches portent sur le continuum allant de la forêt relativement inviolée à la terre agricole cultivée de façon intensive. Le continuum est une notion utile, qui favorise une démarche d'ensemble et analytique dans la mesure où les stratégies et les approches peuvent varier d'une façon cohérente au fil des paysages.

Dans le cadre du CRP6, la recherche se concentrera sur les régions où les populations locales dépendent des ressources des forêts et de l'agroforesterie pour vivre, où les forêts qui sont importantes pour la séquestration de carbone ou d'autres services environnementaux sont menacées par l'exploitation forestière ou la conversion à d'autres utilisations ou bien dans les zones où les forêts seront certainement sévèrement affectées par le changement climatique.

Un ensemble de facteurs affecte le rythme de l'évolution le long de la courbe, et l'ampleur de leur impact sur les

Les composantes du CRP6 dans la courbe de transition forestière et de l'utilisation des sols

services environnementaux et les moyens de subsistance, en mieux ou en pire, dépend essentiellement de la façon dont ils sont gérés.

Une autre innovation sera l'accent mis par le CRP6 sur les « paysages sentinelles ». Cette recherche viendra appuyer la collecte des ensembles de données à long terme nécessaires pour comprendre les facteurs et les répercussions du changement dans l'utilisation des terres. Les paysages sentinelles constitueront également des lieux de choix pour encourager le dialogue entre les diverses parties prenantes et tester des modèles, facilitant ainsi le consensus sur des questions controversées telles que l'exploitation durable des ressources naturelles contestées. Ils offriront aussi l'occasion de mesurer, de manière expérimentale, la prise en compte des résultats de la recherche et de procéder à une évaluation totale des répercussions. Et enfin, les paysages sentinelles sont destinés à être des espaces mondiaux ouverts à la recherche multidisciplinaire ; ils seront également des espaces d'intervention avec un éventail plus large de chercheurs, d'efforts de développement et de parties prenantes travaillant dans les régions rurales, incluant d'autres actions de recherche à long terme spécifiques au site, entreprises au sein du réseau élargi du GCRAI.

Le portefeuille de recherche

Après une large consultation des partenaires et des parties prenantes, nous avons identifié cinq composantes qui formeront le cœur de la recherche et des stratégies d'impact du CRP6. Ces cinq composantes sont conçues pour déboucher sur des résultats distincts mais néanmoins liés tout le long de la courbe de transition forestière et de l'utilisation des sols, qui se conjugueront pour produire une série d'impacts. À travers les voies d'impact soigneusement articulées, notre recherche sera orientée pour générer des résultats et des impacts mesurables et significatifs, localement, régionalement et à l'échelle mondiale. Un résumé de chaque composante est présenté ci-dessous.

1. Systèmes de production des petits exploitants et marchés correspondants. Thèmes de recherche importants :
 - Accroître la productivité et la durabilité des pratiques de foresterie et d'agroforesterie des petits exploitants, notamment la sécurité alimentaire et les avantages sur le plan de la nutrition, grâce à une meilleure gestion des systèmes de production
 - Générer des revenus plus importants et faciliter l'accès au marché pour les petits exploitants par l'exploitation de la forêt et l'agroforesterie
 - Améliorer les politiques et les institutions pour renforcer les avantages sociaux et obtenir des droits sur les forêts, les arbres et la terre
2. La gestion et la conservation des forêts et des ressources en arbres. Thèmes de recherche importants :
 - Comprendre les menaces pesant sur les populations d'espèces d'arbres importantes et formuler des stratégies de conservation génétiques efficaces, efficaces et équitables
 - Conserver et décrire le germoplasme de qualité des espèces d'arbres de grande valeur de la forêt à l'exploitation agricole
 - Améliorer les pratiques de sylviculture et de suivi pour la gestion de l'utilisation à divers titres des écosystèmes des forêts
 - Élaborer des outils et des méthodes pour résoudre les conflits concernant la distribution des avantages et des droits sur les ressources lors de l'exploitation des forêts et des ressources en arbres
3. La gestion du paysage dans l'optique des services environnementaux, de la conservation de la biodiversité et des moyens de subsistance. Thèmes de recherche importants :
 - Comprendre les moteurs de la transition forestière, condition préalable à leur gestion
 - Comprendre les conséquences de la transition forestière pour les biens et les services environnementaux et les moyens de subsistance
 - Renforcer la prise en charge et les options politiques pour soutenir et maximiser les avantages environnementaux et sociaux des paysages multifonctionnels
4. Adaptation au changement climatique et atténuation. Thèmes de recherche importants :
 - Tirer parti des forêts, des arbres et de l'agroforesterie pour atténuer le changement climatique
 - Renforcer l'adaptation au changement climatique grâce aux forêts, aux arbres et à l'agroforesterie
 - Comprendre le rôle des forêts, des arbres et de l'agroforesterie dans la réalisation de synergies entre l'atténuation du changement climatique et l'adaptation
5. L'impact du commerce et des investissements sur les forêts et les populations. Thèmes de recherche importants :
 - Comprendre les processus et l'impact du commerce et des investissements liés à la forêt
 - Renforcer les réponses et les options politiques pour atténuer les impacts négatifs et valoriser les effets positifs du commerce et des investissements

Voies vers l'impact

Le CRP6 enracinera ses activités de recherche de base dans des voies d'impact spécifiques pour chaque composante, en expliquant comment la recherche aboutira au final à des résultats. La recherche permettra aux principales parties

prenantes, aux professionnels et aux décideurs d'être mieux sensibilisés et de mieux comprendre les problèmes et les opportunités d'amélioration des pratiques techniques et de développement de politiques et de mécanismes de gouvernance plus appropriés et plus efficaces pour aboutir à des résultats concrets.

Les cinq composantes sont étroitement liées et indissociables et fonctionneront ensemble de manière synergique pour créer des impacts, comme le montre en détail la figure qui suit.

Engagements transversaux

Le CRP6 prévoit également un certain nombre d'engagements à effectuer des travaux de recherche pour le développement de manière à produire des résultats plus efficaces et équitables.

Sensibilisation au genre

Depuis des décennies, la recherche agricole et la sylviculture ont fait preuve d'intérêt de pure forme pour l'analyse du genre. De plus, les forestiers et les agents de vulgarisation, les directeurs de projet, les décideurs et les scientifiques ont régulièrement négligé cette question dans leur travail. On l'observe en dépit d'études répétées montrant que la participation accrue des femmes se traduit par une amélioration de la gestion des ressources, au niveau de la communauté, du ménage ou de l'exploitation, ainsi que par un meilleur niveau de vie. La question du genre est intégrée dans tous les composantes et activités du CRP6. Les méthodes d'analyse du genre permettront la compréhension des contextes institutionnels et culturels importants, comme les principales attitudes qui engendrent l'injustice et gâchent des opportunités d'améliorer la vie des femmes. Notre approche inclura la collecte de données désagrégées sur le genre, le développement de partenariats et d'alliances axés sur le genre, le partage des connaissances et l'apprentissage adaptatif. La recherche du CRP6 identifiera également des politiques, des technologies et des pratiques qui amélioreront l'équité entre les hommes et les femmes dans l'accès, l'utilisation et la gestion des forêts et des arbres et la distribution des avantages associés.

Alors que nous mettons l'accent sur le genre, il n'est pas inutile de remarquer que le CRP6 accordera également la priorité à d'autres groupes défavorisés tels que les peuples autochtones, les jeunes et les personnes âgées.

Renforcement des capacités

La plupart des pays en développement dans lesquels fonctionnera le CRP6 enregistrent d'importants déficits sur le plan des capacités. Ces pays forment encore trop peu de forestiers et de spécialistes en agroforesterie et encore

moins d'experts dans de multiples disciplines comme les sciences biophysiques, sociales, économiques et politiques. En outre, la situation se détériore, avec une réduction nette de la formation et de l'éducation dans la sylviculture. Les inscriptions diminuent et il existe une tendance inquiétante dans les universités à fermer les facultés de sylviculture.

Le renforcement des capacités n'est pas facultatif pour le CRP6 ; au contraire, c'est un ingrédient essentiel de l'orientation de l'impact du projet. Pour mieux les comprendre, la recherche répertoriera les besoins en moyens au plan mondial exigés pour la gestion et la conservation des forêts, l'agroforesterie et les ressources génétiques forestières. Accroître la sensibilisation actuelle à l'importance mondiale des enjeux de la forêt constitue une opportunité rare de favoriser une nouvelle génération de professionnels capables de s'attaquer à l'ampleur des défis et de mettre à profit les possibilités offertes par les forêts, les arbres et l'agroforesterie. Nous reconnaissons la nécessité de compétences techniques plus poussées, multidisciplinaires et transdisciplinaires, d'un nombre accru de personnes formées à diverses disciplines et d'institutions ayant davantage de moyens. Bien que le renforcement des capacités à l'échelle nécessaire dépasse le champ d'action du CRP6, nous mobiliserons les capacités, et les consoliderons, à travers un apprentissage et une mise en œuvre en commun avec nos partenaires (nouveaux et existants).

Partenariats

Parallèlement à nos approches du genre et du renforcement des capacités, notre troisième engagement est la façon dont nous envisageons les partenariats – comme la voie la plus importante vers l'impact.

Nous réunirons les meilleurs experts au monde dans le cadre de nos partenariats actuels ou de partenariats nouveaux avec les instituts nationaux de recherche avancée et d'autres organismes de recherche spécialisée dont les compétences viendront en complément de celles du GCRAI. Nous nouerons également le dialogue avec les responsables des politiques et les professionnels qui sont les premiers partenaires intéressés par nos résultats de recherche, et qui se trouvent à tous les niveaux, des forums de négociations internationales jusqu'aux organisations communautaires locales. De plus, nous établirons des relations de travail avec les « partenaires pour le partage des connaissances » pour servir d'intermédiaires, afin d'informer les médias, les étudiants et le grand public. En cohérence avec notre approche des voies d'impact, nous travaillerons en étroite collaboration avec des partenaires aux niveaux national et local pour évaluer et renforcer les capacités—tant pour entreprendre des travaux de recherche que pour agir sur ceux-ci—afin de garantir des résultats et un impact mesurables et significatifs, aux niveaux global, régional et local.

Partage des connaissances

L'échec sur le plan de la communication est en partie l'une des raisons pour laquelle la sylviculture et la science agroforestière ne se sont pas traduites plus largement et rapidement par une évolution des politiques et des pratiques. Le modèle de partage des connaissances proposé par ce CRP associe les résultats de la recherche traditionnelle et la sensibilisation des médias avec une propagation virale et multidirectionnelle et un système de gestion des commentaires. Il exploitera les médias sociaux actuels et ceux qui se mettent en place, « les communautés de membres », les nouveaux concepts, les dernières tendances et techniques de suivi. Il est conçu pour garantir que tous les résultats de la recherche, notamment les données obtenues, parviennent à ceux qui en ont besoin – les scientifiques, les professionnels, les donateurs, les organismes de développement, les décideurs, les médias et les ONG - maintenant, et non dans cinq ans. Le CRP6 ouvrira la voie vers un partage plus large des connaissances en tant que partie intégrante de la recherche agricole.

Gestion

Le CIFOR, le Centre d'Agroforesterie mondiale, le CIAT et Biodiversity conduiront la mise en œuvre du CRP6. Les structures de gestion, prévues pour être légères, incluront un Centre Principal assumant la responsabilité fiduciaire et juridique du CRP6. L'orientation et la surveillance seront assurées par un Comité directeur composé des principaux centres participants du GCRAI, ainsi que d'autres institutions du GCRAI et des partenaires externes en tant que de besoin pour une mise en œuvre efficace de ce programme ambitieux. Un Comité consultatif constitué de scientifiques et de parties prenantes fournira des conseils pour garantir la pertinence et une Unité d'Appui à la gestion basée au Centre principal sera chargée de la gestion quotidienne et de la coordination. Les équipes de mise en œuvre des composantes ainsi que les chercheurs basés dans les centres participants et les organisations partenaires seront chargés d'entreprendre les travaux de recherche et d'autres activités nécessaires pour atteindre les résultats prévus dans le cadre du CRP6, qui produiront ensuite des impacts.

Le CRP6 mettra en place des mécanismes pour garantir la qualité, la pertinence et l'impact de notre recherche et établira des procédures pour le suivi et l'évaluation des activités, des projets et des processus. La gestion du CRP6 se concentrera sur la promotion de l'excellence scientifique et la gestion adaptative caractérisée par la transparence, l'impartialité et le souci de n'exclure personne.

Les ressources requises

Pour réaliser les objectifs ambitieux de ce programme, le CRP6 nécessitera un budget de démarrage de 232,9 millions de dollars US au cours des trois prochaines années, sachant qu'il s'agit d'un programme de 10 ans au minimum. La première année, on prévoit un budget de 67,8 millions de dollars US, sur lesquels, 23 millions de dollars devraient provenir de fonds non affectés, 33,5 millions de dollars de subventions affectées à des projets confirmés et les 11,3 millions de dollars US restant provenant des propositions non confirmées. Les subventions restreintes incluent les subventions actuelles. Cela ne représente qu'une augmentation modeste par rapport au budget habituel car les centres participants alignent leurs programmes de recherche sur le CRP6 et créent des capacités de communication et de gestion au niveau du Consortium. Au cours de la deuxième et de la troisième année, nous prévoyons une augmentation des niveaux de financement pour nous permettre d'exécuter les aspects plus novateurs de la proposition, tels qu'un réseau de paysages sentinelles. Nous pensons que ce niveau de financement encouragera les partenaires du CRP6 ainsi que des partenaires externes à procéder à un investissement supplémentaire substantiel dans la recherche dans les années à venir. En outre, un financement complémentaire substantiel sera nécessaire pour les programmes de renforcement des capacités liées à la forêt et d'exécution, au-delà des limites de cette initiative de recherche pour le développement ; ces programmes seront nécessaires pour que les voies d'impact produisent des résultats à l'échelle envisagée.

Le programme CRP6 est disponible sur www.cifor.cgiar.org/crp6/ à titre provisoire en attendant la mise en place de l'organisation de la communication concernant le CRP6. Pour de plus amples renseignements, veuillez nous contacter à l'adresse suivante : cgiaforestsandtrees@cgiar.org

Le programme « Forêts, arbres et agroforesterie : moyens de subsistance, paysages et gouvernance » est un programme de recherche du Groupement Consultatif pour la Recherche Agronomique Internationale (GCRAI). Il vise l'amélioration de la gestion et de l'utilisation des forêts, de l'agroforesterie et des ressources génétiques associées à l'échelle du paysage : de la forêt à la ferme. Ce programme collaboratif est coordonné par le Centre de Recherches Forestières Internationales (CIFOR) en partenariat avec le Centre Mondial pour l'Agroforesterie (ICRAF), Bioversity International et le Centre International pour l'Agriculture Tropicale (CIAT).